

## Le Cercle

**Sujet principal.** Des jeunes femmes sorties de prison errent dans les rues de la ville et en rencontrent d'autres sans espoir d'échapper au cercle infernal.

**Scénario.** Une technique narrative très maîtrisée, par le jeu de personnages témoins qui se passent le relais de l'une à l'autre dans un récit qui boucle sur lui-même dans un... cercle parfait.

**Style.** Séquences majoritairement tournées dans la rue, caméra à l'épaule (un représentant du gouvernement toujours derrière !).

Le mode de tournage se stabilise pourtant de plus en plus vers la fin, tandis que la couleur vire de plus en plus au sombre. Plans rapprochés sur les visages, haut du cadre au ras des hidjabs. Avec des arrière-plans laissant voir (pour la première fois ?) des images (volées) de la vie quotidienne à Téhéran. Cadres très serrés et fréquents dialogues en hors-champ. Invisibilité des hommes en particulier.

Noter la bande son, l'accouchement du début, les bruits de la rue, les musiques et les chants.

### Pour mener un débat

Le thème évident est la condition de la femme iranienne livrée aux terreurs de la rue, à la domination des hommes – des hommes capables pourtant d'humanité.

Partir, peut-être, des impressions visuelles très fortes ressenties par le spectateur, qui veulent exprimer l'enfermement. Le début, mur blanc et femme de dos en noir devant le judas qui se lève, auquel répond à la fin le judas de la prison. Le panoramique circulaire à 360 degrés qui clôt le film et redit l'idée du cercle. La spirale des escaliers descendus par la grand-mère au début, puis la spirale montante de la gare routière, etc. Autant d'images qui expriment la double

---

Cette fiche Pro-Fil, d'un modèle plus ancien, est conservée sous sa forme originale.

---

spirale de l'oppression mais aussi de la volonté combative des femmes.

Si on a le temps, reprendre le portrait de chacune des femmes à partir du trio du début. En étudier les situations avec tous les mystères qui entourent chacune, que l'auteur ne nous explique pas.

Noter la malédiction qui pèse sur la femme qui enfante... une fille !

S'interroger sur l'apparition d'une mariée... en blanc. Pourquoi ?

Se souvenir des quelques hommes dans tout cela.

FICHE PROPOSÉE PAR JEAN DOMON

---

Iran, 2000, 1 h 30

**Auteur :** Jafar Panahi (né en 1960).

**Lion d'or** Venise 2000

**Interprètes :** des femmes non professionnelles.

**Filmographie :** *Le Ballon blanc* (Caméra d'or Cannes 1995), *Le Miroir* (Léopard d'or Locarno 1997).

---